



Mon intimité chez moi

Feuillet d'information concernant la vie affective, amoureuse et sexuelle des personnes hébergées vivant avec une DI ou un TSA

Un sondage a été effectué entre le 21 octobre et le 1^{er} novembre 2024 pour explorer les perceptions de différents acteurs impliqués auprès des personnes hébergées quant à la vie affective, amoureuse et sexuelle des usagers. Voici certains éléments ressortis lors de ce sondage.

Nous tenons à remercier les 155 répondants, dont 110 intervenants cliniques, 19 intervenants qualité et 26 responsables de ressource de type familial ou ressources intermédiaires de la DPD. Merci de votre collaboration!

Parler de sexualité avec une personne qui a une DI ou un TSA risque d'augmenter les comportements inappropriés de cette personne

Intervenants cliniques

Vrai 1 Faux 109

Intervenants qualité

Vrai 0 Faux 19

Responsables de ressource

Vrai 4 Faux 22

→ **C'est faux**

Cette clientèle reçoit moins d'éducation sexuelle que la population générale et possède moins d'informations quant à leurs droits. L'absence ou la mauvaise information sont des facteurs de risque à l'apparition de comportements sexuels inappropriés.

Référence : Guide d'accompagnement à l'intervention en matière de santé sexuelle, vie intime, affective et amoureuse chez les DI-TSA, novembre 2019.

Si une personne avec une DI ou un TSA consomme de la pornographie, elle a des chances importantes de développer des troubles de comportement et cela aura un impact sur les autres usagers de la ressource.

Intervenants cliniques

Vrai 21 Faux 89

Intervenants qualité

Vrai 1 Faux 18

Responsables de ressource

Vrai 9 Faux 16

→ **C'est faux, mais...**

La consommation de matériel érotique ou pornographique est acceptable lorsque le matériel est légal, l'usager est âgé de 18 ans et plus et que l'utilisation est faite de manière sécuritaire, individuellement ou entre partenaires consentants. Par contre, le matériel pornographique propose une vision non réaliste de la sexualité qui peut favoriser des comportements sexuels inappropriés et illégaux chez les personnes vulnérables. Il est donc important de promouvoir une éducation sexuelle adaptée et axée sur la promotion de la santé sexuelle afin de permettre à l'usager d'effectuer des choix éclairés sur l'usage du matériel érotique ou pornographique. Il est aussi pertinent d'éduquer la personne afin de l'aider à repérer ou déconstruire les messages ou les stéréotypes sexuels véhiculés.

Référence : Guide d'accompagnement à l'intervention en matière de santé sexuelle, vie intime, affective et amoureuse chez les DI-TSA, novembre 2019.



Si une personne qui a une DI ou un TSA découvre la masturbation, elle va développer une dépendance et ne sera plus capable de s'arrêter. Elle risque de se masturber partout et à n'importe quel moment.

Intervenants cliniques

Vrai 2 Faux 108

Intervenants qualité

Vrai 0 Faux 19

Responsables de ressource

Vrai 6 Faux 20

→ C'est faux

La masturbation est un comportement sexuel faisant partie du développement psychosexuel normal. Elle peut se manifester à tout âge et sa fréquence fluctue selon chaque personne et les divers moments de la vie. Les personnes présentant une DI ou un TSA vivent davantage dans des milieux restrictifs et punitifs qui peuvent limiter une expression saine de leur sexualité. Il est pertinent d'enseigner les principes liés à l'intimité et à l'hygiène personnelle pour une masturbation saine et adéquate.

Référence : Guide d'accompagnement à l'intervention en matière de santé sexuelle, vie intime, affective et amoureuse chez les DI-TSA, novembre 2019.

Pour voir tous les résultats du sondage :

